M. Ropatel prof. de chir. à Rennes

n°. 102.

Le fils de monsieur.. procureur au parlement de Bretagne portoit depuis trois ans une petite tumeur longue d'un pouce et demi environ, grosse comme le doigt, située immediatement au dessous de la derniere des fausses côtes côté gauche, suivant sa direction vers le mois de juillet 1775 cette tumeur qui jusqu'à ce temps ne l'avoit point gêné, disparut. il se manifesta une autre dans le mois de septembre, au dessous du sein même côté et dans la même direction. cette derniere tumeur causa de vives douleurs qui empechoient le malade de se coucher sur ce côté. il souffroit davantage dans certaines positions, dans les mouvements que dans d'autres. on m'appela j'examinai cette tumeur; en la pressant d'une extremité à l'autre, je jugeai par la resistence que je trouvai et par les douleurs que j'occasionnois que c'étoit une aiguille. j'en fis l'extraction en presence de monsieur Alin mon confrere. je crus qu'il suffiroit de faire une incision sur l'une des extremités de la tumeur; mais l'aiguille qui s'étoit rouillée, avoit contracté de si fortes adherences, que je fus obligé de faire une autre petite incision à l'autre extremité de la tumeur pour en faire l'extraction que je ne fis qu'avec la plus grande difficulté. —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 47
n° 59

quelques Emplatres de betonica guérirent
ces deux petites playes en trois ou quatre jours.
le malade ne s'est point ressouvenu d'avoir avalé
cette aiguille qui étoit longue d'un pouce, tres
fine et fort aigüe, et qui avoit sans doute
facilité sa progression dans le tissu cellulaire,
progression qui avoit été entierement arrêtée
par la rouille qui eut sans doute ocasionné un
depôt, à la suite duquel on eut facilement
tiré ce corps etranger.